CROISSANT-ROUGE ALGÉRIEN DE TIZI-OUZOU

Remise de diplômes à 34 secouristes

Trente-quatre secouristes, des filles en majorité, étudiants en médecine et autres bénévoles, formés sur le plan théorique par des médecins et sur le plan pratique par des cadres du comité local du Croissant-Rouge algérien de Tizi-Ouzou, ont reçu, jeudi 8 mai dans l'après-midi, leurs diplômes de fin de stage au cours d'une cérémonie organisée au sein de l'école paramédicale de Tizi-Ouzou qui a, par ailleurs, contribué très largement à leur formation théorique en offrant ses locaux et son encadrement spécialisés.

Cette promotion, dédiée à un jeune membre, Ben Hammou Mohamed, disparu tragiquement et prématurément à l'âge de 20 ans d'une électrocution au terme de 4 ans d'activité au sein du comité local du Croissant-Rouge algérien de Tizi-Ouzou, a subi une formation de 3 mois, selon M. Bouaziz, président de la structure locale. Elle leur permet de porter secours aux victimes des accidents domestiques et de la route, d'intervenir lors des calamités naturelles, d'assister des malades isolés, de surveiller les baigneurs durant la saison estivale en attendant l'arrivée du Samu ou de la Protection civile spécialisés et équipés en conséquence. Les diplômés qui, en plus des simulations préparatoires, ont déjà eu à intervenir sur des cas concrets au cours de leur stage. Ils sont invités par le docteur Haddad, directeur de l'école paramédicale et ancien secouriste, et par le président du comité local du Croissant-Rouge algérien à diffuser le secourisme autour d'eux et surtout à ne jamais rompre le lien avec la pratique. La cérémonie s'est déroulée en présence d'élus à l'APW et à l'APC, de bienfaiteurs et amis du Croissant-Rouge.

Signalons que 14 sur les 34 diplômés ont adhéré au Croissant-Rouge afin d'activer en son sein au profit des victimes et des démunis contribuant ainsi à l'accomplissement de la noble mission humanitaire.

B. T.

Le service paie de la Direction de l'éducation décrié par l'Unpef

Le fonctionnement du service paie de la direction de wilaya de l'éducation est de nouveau décrié par les syndicalistes de l'Union des personnels de l'éducation et de la formation (Unpef).

Réunis en conseil de wilaya, ces derniers ont dressé un sévère réquisitoire contre la gestion qualifiée de «catastrophique et chaotique» de certains services de la direction de l'éducation. Mais le service paie est celui qui semble cristalliser davantage la colère des syndicalistes. «Le ras-le-bol est plus significatif au niveau du service paie en raison de la mauvaise prise en charge des situations», estiment les syndicalistes de l'Unpef qui parlent de plusieurs dysfonctionnements, à savoir l'absence de bureau d'ordre, le non-fonctionnement depuis son installation du réseau informatique, qui a coûté 550 000 DA, la répartition à travers d'autres services des fonctionnaires recrutés pour les besoins et sur la carte budgétaire du service paie. L'Unpef, qui stigmatise «l'anarchie, le désordre et l'autoritarisme du chef du service et de ses collaborateurs qui n'ont rien à voir avec la gestion d'un service aussi important», demande un changement radical et en profondeur dans l'organigramme de ce service.

Lors de leur réunion, les membres du conseil de wilaya de l'Unpef ont également débattu de la gestion, qualifiée de «de désastreuse et opaque», des œuvres sociales et qui «ont fait l'objet, lit-on dans une déclaration de l'Unpef, d'une pétition signée par les travailleurs».

H. Smaïl

BOUIRA

Portes ouvertes sur les assurances agricoles

La Caisse régionale de la mutualité agricole (CRMA) de Bouira a organisé mardi et mercredi derniers des journées portes ouvertes sur les assurances contre les incendies et ce, en prévision de la campagne moissons-battages.

D'après le directeur de la CRMA de Bouira, Brahim Azzoug, toutes les caisses de la wilaya (Bouira, Sour-El-Ghozlane, Aïn-Bessem et Lakhdaria) ainsi que les bureaux de commune au nombre de 11 ont organisé ces journées portes ouvertes afin de sensibiliser les agriculteurs notamment les céréaliculteurs et les propriétaires de moissonneuses-batteuses sur la nécessité de souscrire à une police d'assurance contre les incendies. Des campagnes de sensibilisation ont été programmées à l'endroit des propriétaires de moissonneuses-batteuses car pour cette année la nouveauté réside dans l'assurance de la moissonneuse-batteuse pour une seule saison alors que par le passé, il était demandé aux propriétaires d'assurer leurs matériels pour une année complète. Cette mesure incitative a fait réduire les frais d'assurance pour une moissonneuse de la moyenne de 3 à 4 millions de centimes, à 12 000, voire 8 000 DA. Des réductions considérables qui ont encouragé les gens à souscrire à ces polices d'assurance.

A titre d'exemple, le directeur nous dira que pendant l'année dernière, il a été enregistré uniquement une dizaine de personnes qui ont assuré leurs moissonneuses alors que pour cette année avec la nouvelle mesure il y en a déjà 55. Par ailleurs et toujours dans la nouvelle politique des assurances adoptée par la CNMA au niveau national, il y a lieu de rappeler la réduction de 50% des prix pour plusieurs assurances risque agricole, notamment dans l'aviculture, l'arboriculture... Enfin, et comme pour chaque assurance, il faudra parler des mesures d'indemnisation.

Le directeur fera savoir qu'une décision de décentralisation de ces indemnisations a été prise récemment et cela aura comme conséquences directes la fluidité dans le traitement des dossiers et le remboursement rapide des sinistrés. Pour rappel, au niveau de la wilaya de Bouira, 79 000 ha sont emblavés dont près de 60 000 en blé dur et tendre et en orge, et qui sont directement concernés par l'opération des moissons-battages où seront utilisées 140 moissonneuses-batteuses.

Y. Y.

Les chômeurs ferment l'usine de plâtre d'El-Adjiba

Située sur le territoire de la commune d'El-Adjiba, l'usine de plâtre, dont le gisement est sur le territoire de la commune limitrophe, Ahnif, continue d'alimenter la tension entre les jeunes chômeurs des deux communes.

Ainsi, après la fermeture de l'usine à plusieurs reprises, la semaine dernière, une ultime réunion a eu lieu entre les représentants des chômeurs de ces deux communes avec les représentants de cette usine. Un accord a été conclu et portait sur le recrutement de la main-d'œuvre à raison de 50% pour chacune des deux communes.

Or, ce jeudi et d'après des jeunes qui nous ont contacté, cet accord n'a pas été respecté puisque sur la trentaine d'agents de sécurité et la quarantaine d'ouvriers recrutés sur site, peu de jeunes chômeurs issus de ces deux communes figuraient. Aussi, pour dénoncer cet état de fait, une centaine de jeunes chômeurs se sont donné rendez-vous ce jeudi sur le site et ont procédé à la fermeture de l'usine pour rappeler aux responsables leurs engagements. Pour rappel, l'usine de plâtre médicale d'El-Adjiba est construite en partenariat entre Cosider et l'usine française Lafarge. Les travaux entamés en mai 2006 ont été achevés en octobre 2007, date à laquelle l'usine est entrée en production. Depuis le début des travaux, les jeunes chômeurs réclamaient du travail en priorité dans cette usine, seul espoir d'emploi dans ces régions où les investissements et les sources d'emplois sont très rares.

Y. Y.

BOUMERDÈS

Les transporteurs de Dellys protestent

Les transporteurs de la région de Dellys ont observé un arrêt de travail en s'abstenant durant une journée d'effectuer la mission de service public dont ils ont la charge.

Par cette action, ils exigent de meilleures conditions de travail, notamment la construction d'une gare routière pour cette ville et qui sera également utile pour les communes avoisinantes. Bien que cette action ait sanctionné des étudiants de l'université de Tizi-Ouzou qui n'ont pu rejoindre leurs facultés et des fonctionnaires de la ville de Boumerdès qui ont raté une journée de travail, elle est néanmoins un moyen d'alerter les pouvoirs publics sur l'insuffisance d'infrastructures dans cette ville. Dellys souffre par ailleurs d'enclavement.

Lors des inondations de novembre 2007, vu le manque de routes, les secours n'ont pu entrer que tardivement dans l'agglomération envahie par la boue. Seules deux entrées par routes souvent encombrées existent dans le chef-lieu de daïra qui compte plus de 70 000 habitants.

Pour rappel les transporteurs stationnent dans un espace large de la RN24 à l'entrée ouest de la ville. Autant dire que les voyageurs montent et descendent des bus dans la rue. D'ailleurs la RN24 (Alger-Azzefoun) est le seul boulevard qui traverse la ville fondée par un général carthaginois.

Le relief accidenté de cette cité portuaire rend l'aménagement et la restructuration des espaces communs aléatoire et la construction d'une gare routière en ville est une mission quasiment impossible. Cependant des solutions existent. Deux actions structurantes peuvent être en effet menées pour désengorger cette localité : l'extension urbaine par l'est vers Afir et l'aménagement d'un évitement par le sud du massif de Lassouaf où il est prévu de dévier la RN24.

Abachi L.

Précisions

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir insérer les précisions suivantes et ce, suite à la parution dans votre journal du 17 avril 2008 en page 5 de l'article intitulé «Chèques postaux de Djelfa et la colère des usagers». Les bureaux de poste de Djelfa distribuent quotidiennement en moyenne 700 carnets de chèques CCP. La demande d'ouverture de CCP exprimée pour le mois de mars est d'une moyenne de 2 000 dossiers/jour. En collaboration étroite avec les services de la Banque d'Algérie, les bureaux n'enregistrent pratiquement aucune rupture de stock en matière de liquidités. La dotation en imprimés est régulière, la formule unique des opérations CCP et les dossiers d'ouverture sont disponibles au niveau de tous les établissements postaux. Les pannes de terminaux ne sont plus fréquentes et ce, depuis la sécurisation du réseau de la wilaya de Djelfa par les voies dites main-way et ce, suite à la visite du ministre laquelle visite s'est soldée par un programme d'extension en équipements informatiques, de monétique, la rénovation de 5 bureaux, la construction de 4 nouveaux établissements et d'un siège d'unité postale de wilaya au titre de l'année 2008 et ce, à la faveur de la clientèle d'Algérie Poste.

Le coordinateur de l'unité postale de la wilaya de Djelfa

MOSTAGANEM

L'Académie de la société civile algérienne tient son colloque national

Le bureau de wilaya de Mostaganem de l'Académie de la société civile algérienne (Asca) a organisé, ce week-end, une conférence sous le thème «Citoyenneté, développement et sécurité alimentaire», et ce, en présence des autorités locales, membres de l'Asca de divers horizons ainsi que bon nombre de personnalités politiques, journalistes, sportifs et hommes de culture. Présidée par Lazreg Mohamed, ex- P/APW et sénateur, l'Asca a eu à honorer durant la soirée musicale un grand nombre de personnalités originaires tous de la wilaya de Mostaganem et ayant été à l'avant-garde de tous les combats tant dans le domaine politique que culturel, sportif et scientifique et ce, à l'instar de deux journalistes dont Nacer Mehal, actuel directeur général de l'APS, le premier pilote d'avion de l'indépendance, d'anciens ministres, walis et P/APC ainsi que la star du judo algérien Djamila Souakri et l'impénitente actrice Fatiha Berber. Le lendemain, ce fut au tour des associations les plus en vue d'être au rendez-vous avec l'évènement à l'occasion d'une cérémonie où était prévue une série d'hommages rendus à ces dernières, en présence de Mohamed Zerhouni, wali de Mostaganem. Parmi les invités, il y avait une personnalité dotée d'une mémoire étonnante, qui à n'importe quelle question liée au passé de sa ville, il aura une réponse. C'est un véritable régal que de l'entendre évoquer tant de péripéties dont on ignore souvent les tenants et les aboutissements. Si Boumediène aux traits fins, teint clair et yeux bleus, a conservé son allure de jeune homme à la faveur d'une taille svelte digne des grands athlètes.

Ayant fait les beaux jours du club de football de l'ESM, cet ancien footballeur de classe narrera des anecdotes incroyables dans le monde du foot comme dans celui de la boxe, de la natation, du hand, du cinéma, de la musique...

Les futurs hadjis tirés au sort

Jeudi dernier a eu lieu à Mostaganem l'opération de tirage au sort des heureux candidats au prochain pèlerinage aux Lieux saints de l'Islam prévu ver la mi-décembre de l'année en cours. Pour ce faire, quelque 99 passeports ont été consacrés à la wilaya de Mostaganem et ce, au moment où pas moins de 1600 postulants espéraient décrocher le ticket gagnant pour atteindre Médine et le tombeau sacré de notre Prophète Mohamed (QSSSL).

C'est donc dans d'excellentes conditions que s'est déroulée l'opération en question. Les listes des heureux lauréats déjà établies ont dû être d'ores et déjà affichées dans le hall de la mairie de Mostaganem. Aussi, faut-il savoir que le coût du voyage cette année est estimé à 350 000 DA.

Deux nouvelles plages ouvertes à la baignade

En prévision de la prochaine saison estivale 2008, deux nouvelles plages de Chaïbia, dans la commune de Benabdelmalek-Ramdane et Petit-Port à l'est de la commune de Sidi Lakhdar, seront officiellement ouvertes à la baignade.

Ainsi, les estivants auront, cette année, le loisir de fréquenter quelque 21 plages autorisées à la baignade sur une bande côtière de plus 120 km et ce, contrairement à l'été dernier où 19 plages seulement jouissaient des conditions d'accueil, de commodités et de sécurité susceptibles de garantir aux millions d'habitués de la grande bleue paix et sérénité.

Sid -Ahmed Hadjar

1er CONGRÈS EUROMAGHRÉBIN DE PÉDIATRIE À ANNABA

L'hommage raté au docteur Mustapha Hamani

L'un des membres fondateurs de l'Association des médecins privés de Annaba (AMPA), le docteur Mustapha Hamani, spécialiste en endocrinologie et diabétologie, et conseiller de l'ordre régional des médecins, décédé il y a quinze jours, n'a pas bénéficié de l'hommage dû à son rang et à sa longue expérience aussi bien dans le secteur public que privé par les membres de cette association, durant la tenue, ce week-en, des premières journées euro-maghrébines de pédiatrie à Annaba. Premier à avoir dirigé le service d'endocrinologie du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Annaba, avant d'ouvrir son propre cabinet au milieu des années 1980, le défunt était connu par tous, notamment ceux qui l'ont côtoyé à l'hôpital ou ses nombreux patients, pour sa compétence, son dévouement et son amabilité. Certains auraient aimé voir ces journées baptisées du nom du défunt, mais les organisateurs avaient peut-être d'autre préoccupation que de rendre hommage ou même de se rappeler d'un confrère décédé.

Med Ali Khellaf

GUELMA

Démission du président de l'APC d'Héliopolis

Le président de l'Assemblée populaire communale d'Héliopolis, chef-lieu de daïra, à 5 km du chef-lieu de la wilaya de Guelma, a présenté, jeudi dernier, sa démission. Le désormais ex-maire Abdelaziz Belgharbi du parti RCD a jeté l'éponge pour des raisons de santé, selon des sources dignes de foi. En conformité avec l'article 54 du code de la commune, sa démission a été acceptée par l'Assemblée et entérinée par la tutelle administrative. Par ailleurs, il est attendu l'installation d'un maire et d'un nouvel exécutif dans les prochains jours afin de rattraper le retard enregistré dans le traitement des affaires courantes de l'une des plus importantes communes de la wilaya de Guelma après Oued Zenati et Bouchegouf.

B. A.